

LE ST ANDRÉ DES ARTS

31 JUIN FILMS présente

Sabrina Seyvecou Guillaume Allardi

La fille et le fleuve

UN FILM DE

Aurélia Georges



Avec SERGE BOZON et FRANCOISE LEBRUN image JULIEN GUILLY HUGUES GEMIGNANI NICOLAS CONTANT THOMAS FAVEL
montage PAULINE REBIÈRE MARTIAL SALOMON son LOIC POMMIÈS ROSALIE REVOYRE BENOIT PERRAUD TERENCE MEUNIER
montage son LUC MEILLAND THOMAS FOUREL mixage JOCELYN ROBERT 1^{er} assistante réalisateur JEANNE DELECROIX MARIE FAMULICKI
musique VADIM SHER scénario SARAH JACQUET AURELIA GEORGES produit par EMMANUEL BARRAUX

TOUS DROITS RÉSERVÉS © 31 JUIN FILMS

EN SALLES À PARTIR DU 11 NOVEMBRE 2015

LES DÉCOUVERTES du St André

- Une sélection authentique -



31
| JUIN |
films

31

JUIN
Films

PRESENTA

La fille *et le fleuve*

Un film de
Aurélia Georges



65' - 2015 - France - 1.66

DANS LES SALLES À PARTIR DU 11 NOVEMBRE 2015

DISTRIBUTION

31 Juin Films
infos@31juin.com
Tél : 01 48 00 83 39

PRESSE

Makna Presse
Chloé Lorenzi
06 08 16 60 26
info@makna-presse.com
Tél : 01 42 77 00 16

SYNOPSIS

Nouk et Samuel s'aiment, mais leur jeunesse les rend possessifs et maladroits. Un jour, Nouk perd brusquement Samuel. Il se retrouve dans les limbes... L'espoir fou de Nouk va-t-il l'arracher au Séjour des morts ?

NOTE SUR LE FILM PAR AURÉLIA GEORGES

Naissance du film

La Fille et le fleuve est né de l'idée de faire une fantaisie fantastique, une histoire d'amour et de mort. J'ai réuni autour de moi 3 collaborateurs (production, image, scénario) et la première chose que nous avons faite, c'est de regarder ensemble *Out One*, de Jacques Rivette, qui est ainsi devenu, par sa manière de filmer les fantômes et autres mondes parallèles sans aucun effet spécial, une figure tutélaire du film. En cours de route, mon amour pour les films de ce cinéaste a d'ailleurs grandi, en découvrant *La Bande des quatre*, *Histoire de Marie et Julien*, et le même désir de filmer Paris, comme dans *Paris s'en va* (1981) avec les personnages du *Pont du Nord*.

Faire un film fantastique minimaliste, donc, mais « plaire et toucher » : faire rêver, sourire, pleurer. Je suis partie du personnage féminin, Nouk (qui a tout de suite pris les traits pour moi de Sabrina Seyvecou, que j'avais envie de filmer). Elle devait perdre son amoureux et vouloir le faire revenir du monde des morts. Avec Sarah Jacquet, nous avons donc écrit une première version du scénario, dont j'ai filmé la partie centrale en février 2012, pour lancer le film. C'est devenu le court métrage *Le Fleuve Seine*. Un an plus tard, lassée d'attendre des financements, j'ai demandé au producteur Emmanuel Barraux de m'accompagner sans filet dans l'aventure d'un long métrage bref, tourné au gré des disponibilités des décors et des acteurs, en plusieurs fois.

Fin 2013, nous mettions la dernière main au tournage.

La majorité des séquences du film ont été tournées en équipe réduite, comme sur un documentaire.

Les acteurs

Je désirais retravailler avec Guillaume Allardi, qui tient un petit rôle dans *L'Homme qui marche*, pour son côté rêveur, sa voix, et son sens de la musique (il est aussi musicien). C'est donc lui qui incarne cet homme fuyant, mal dans sa peau, un peu hors du réel, qu'est Samuel.

Pour les personnages secondaires, le désir d'associer Serge Bozon à Sabrina Seyvecou est venu très tôt : je voulais greffer son humour pince-sans-rire et de son absence de naturalisme à cette histoire plutôt romantique. Je voulais aussi capter sa sensibilité, et même son émotivité, en lui donnant un amour fou (Madeleine, incarnée par Pauline Jacquot).

Au cours du tournage, il se trouve que j'ai filmé plusieurs cinéastes en leur demandant d'incarner chacun un personnage du film (Pierre Léon, Marie-Claude Treilhou, Chantal Richard, Marion Lary, Cati Couteau, Philippe Fernandez). J'avais besoin de la présence de mes pairs pour ces incarnations. J'ai aussi demandé à des acteurs aimés (Françoise Lebrun, Laurent Lacotte, Danièle Van Bercheycke, Susana Poveda, Jérôme Chappat...) de venir jouer avec nous. Certains ne sont pas acteurs, mais je voulais que leurs voix et leurs visages viennent peupler le film (Jean-Bernard Emery, Gérard Lenne)

Le Séjour des morts

Le film joue avec des images connues de la mort, mais en propose aussi d'inattendues, comme cet espace administratif et flottant du monde des morts, où tout s'est organisé pour passer le temps. On est à la fois dans des figures reconnaissables, dont j'avais besoin pour raconter les choses de manière concentrée, avec peu d'éléments (le passage, le suaire, le tunnel), et dans quelque chose d'inattendu, comme les employés du séjour des morts qui sont très protocolaires et incapables de prendre en compte un élément *encore vivant* comme Samuel.

Paris

La beauté immobile du centre de Paris devait être un élément visuel du film, avec pour contraste ce fleuve roulant en son centre, aux reflets de toutes les couleurs, et qui représente à la fois la vie (en mouvement) et la mort, puisqu'il est profond, froid, insaisissable, qu'on ne peut l'arrêter, le pénétrer ou voir son fond. La présence de cet élément naturel au milieu d'une grande ville, sa force séculaire, m'ont donné des envies de filmer sa béance et l'espace autour, et de l'associer à des grands sentiments (espoir fou de retrouver son amoureux ou désespoir).

Je voulais aussi filmer en parallèle un Paris plus déstructuré, en travaux (aux Halles, aux Buttes Chaumont) ou simplement modeste (rues du nord de la ville, couloirs du RER). C'est le Paris d'une Nouk traversée par la douleur.

Les ondes et l'au-delà

L'eau et d'autres flux ont trouvé leur place dans l'histoire, je voulais que les voix circulent et qu'elles soient un vecteur du lien : celui que Nouk essaie à toute force de recréer avec Samuel. Elles se matérialisent avec la faculté de Nouk d'entendre l'au-delà, d'être traversée par les sons (parasites ou non) comme une antenne de radio. Le cinéma est le lieu de l'utopie, c'est pourquoi je voulais que tout dans le film soit possible. Même revenir d'entre les morts. Que Nouk soit une véritable héroïne, croyant à l'invisible, à l'impossible.

J'avais envie de mélanger cette tonalité avec un côté Club des cinq, par exemple à la fin, quand Madeleine et Romain complotent pour sauver Samuel. Que le plus joueur côtoie le plus solennel.

L'image de la Donneuse de vie et du Donneur de mort m'est venue un beau jour, et l'égrenage de noms me paraissait soudain l'expression la plus simple et forte de l'arbitraire de la naissance et du trépas, de l'inéluctable. C'est aussi une manière de célébrer les noms. Nommer, c'est déjà faire vivre (ou faire mourir).

La thérapie de groupe

Pour raconter les difficultés traversées par Nouk et Samuel, je n'avais aucune envie de filmer une de leurs disputes, ou le quotidien qui s'obscurcit. J'ai cherché d'autres angles : ainsi l'échange en off qui résonne dans la tête de Nouk (alors qu'elle est dans le couloir du RER), et surtout, la représentation de cette tension dans un autre lieu, avec d'autres visages : le groupe de thérapie. L'expression de Nouk peut y être décuplée, accentuée. Le passé devient présent avec le père, la mère, et Nouk enfant, qui revivent sous ses yeux. Elle voit de l'extérieur son existence, elle peut peut-être en devenir actrice – c'est alors que la mort fauche Samuel.

La musique

Alors que *le Gibet* de Ravel vient clore la mélancolie de Nouk, toutes les autres musiques sont composées par Vadim Sher : tonalité glacée, émotionnelle ou inquiétante, travaillée en étroite collaboration avec lui. Certains thèmes du *Gibet* y sont présents en filigrane, comme un écho lointain qui annonce ce point d'orgue musical.

Prolongement du film

Sarah Jacquet a poursuivi l'aventure du récit en reprenant une autre version du scénario, et en l'adaptant pour la radio. Cet récit a été diffusé sur France-Culture en mars 2015, il s'appelle *Reviens-moi de la rive*, et il a été réalisé par Pascal Deux.

LA RÉALISATRICE AURÉLIA GEORGES

FILMOGRAPHIE SÉLÉCTIVE

- 2014 **LA FILLE ET LE FLEUVE**
Long métrage fiction – 1h05 – Sortie salles novembre 2015
Sélection ACID 2014. Belfort. Cabourg. Tokyo. Richmond.
- 2012 **LE FLEUVE SEINE**
Court métrage fiction – 15'
- 2012 **DES VISAGES**
Court métrage – 3'
- 2008 **L'HOMME QUI MARCHE**
Long métrage fiction – 1h20 – Sortie salles 2008
Sélection ACID Cannes 2007
Grand Prix Festival du film de femmes de Cologne
Meilleure réalisatrice Festival du film de femmes de Rio
Mention du jury de la critique Rencontres Internationales de cinéma à Paris.
Festival de San Sebastian. Viennale. Buenos Aires Festival. Seoul International Film Festival. Col-Coa. Transylvania. Valdivia Chili. Vilnius VIFF. Ankara Flying Broom Women's Film Festival. Rabat. Women Make Waves. Tapei. Guadalajara Mexique. Mumbai Inde. Mostra de Valencia.
- 2002 **TOUT CONTRE**
Clip documentaire - 3' - Diffusion ARTE
- 2002 **SUR LA PENTE**
Court métrage fiction – 23'
Festival de Munich. Angers. Helsinki. Tapei.
- 2001 **L'EAU DU BAIN**
Court métrage fiction – 11'
- 2000 **QUI DINE DORT**
Court métrage fiction – 13mm
- 2000 **EN MARCHE**
Court métrage – 8'

LA COMÉDIENNE

SABRINA SEYVECOU

FILMOGRAPHIE SÉLÉCTIVE

- 2015 **LA VOLANTE**
Long métrage fiction – 1h27 – Sortie salles septembre 2015
Festival Angoulême. Champs Elysées.
- 2014 **LA FILLE ET LE FLEUVE**
Long métrage fiction – 1h05 – Sortie salles novembre 2015
Sélection ACID 2014. Belfort. Cabourg. Tokyo. Richmond.
- 2014 **HAPPY TIME WILL COME SOON**
Long métrage fiction
- 2014 **PITCHIPOI**
Long métrage fiction – 1h40 – Sortie salles février 2015
- 2013 **LE PROCHAIN FILM**
Long métrage fiction – 1h20 – Sortie salles août 2013
- 2013 **AGIT POP**
Court métrage fiction – 31'
- 2012 **CLOCLO**
Long métrage fiction – 2h28 – Sortie salles mars 2012
- 2010 **HORS LA LOI**
Long métrage fiction – 2H18 – Sortie salles septembre 2010
- 2008 **COMME UNE ETOILE DANS LA NUIT**
Long métrage fiction – 1h30 - Sortie de salles décembre 2008
- 2008 **NÉS EN 68**
Long métrage fiction – 2h53 – Sortie salles mai 2008
- 2008 **L'ARBRE ET LA FORêt**
Long métrage fiction – 1h37 – Sortie salles mars 2010
- 2002 **CHOSES SECRÈTES**
Long métrage fiction – 1h55 – Sortie salles octobre 2002

LISTE ARTISTIQUE

NOUK	SABRINA SEYVECOU
SAMUEL	GUILLAUME ALLARDI
ROMAIN	SERGE BOZON
MILEVA EINSTEIN	FRANCOISE LEBRUN
L'EMPLOYE D'ACCUEIL	PIERRE LEON
GARDIEN	JÉRÔME CHAPPATTE
MADELEINE	PAULINE JACQUARD
LA DIRECTRICE TECHNIQUE	SUSANA POVEDA
LA DONNEUSE DE VIE	DANIELLE VAN BERCHYCKE
LE DONNEUR DE MORT	JEAN-BERNARD EMERY
LE VISITEUR	GÉRARD LENNE
LA MERE DE SAMUEL	CHANTAL RICHARD
L'EMPLOYEE DES ACTIVITES	CATI COUTEAU
CULTURELLES	MARIE-CLAUDE TREILHOU
LA THERAPEUTE	LAURENT LACOTTE
« SAMUEL »	LUCY DIXON
« LA VIE DE NOUK »	ANNE-CLOTILDE RAMPON
« NOUK ENFANT »	PERRY LEOPARD
« LE PERE DE NOUK »	MARION LARY
« LA MERE DE NOUK »	

LISTE TECHNIQUE

REALISATION	AURÉLIA GEORGES
SCENARIO	SARAH JACQUET
	AURÉLIA GEORGES
IMAGE	JULIEN GUILLERY
	NICOLAS CONTANT
	HUGUES GEMIGNANI
	THOMAS FAVEL
SON	LOÏC POMMIÈS
	ROSALIE REVOYRE
	BENOÎT PERRAUD
	TERENCE MEUNIER
MONTAGE SON	LUC MEILLAND
	THOMAS FOUREL
MONTAGE	PAULINE REBIÈRE
	MARTIAL SALOMON
MIXAGE	JOCELYN ROBERT
MUSIQUE ORIGINALE	VADIM SHER
ASSISTANAT REALISATION	MARIE FAMULICKI
	JEANNE DELECROIX
COSTUMES, DECORS	AURÉLIA GEORGES
PRODUIT PAR	EMMANUEL BARRAUX
PRODUCTION	31 JUIN FILMS
AVEC LE SOUTIEN DE	LA BOURSE OLYMPE DE GOUGES DE LA VILLE DE MONTAUBAN
DISTRIBUTION	31 JUIN FILMS
FORMAT	DCP
	1.66

